

Zeitschrift: Magazine aide et soins à domicile : revue spécialisée de l'Association suisse des services d'aide et de soins à domicile

Herausgeber: Spitex Verband Schweiz

Band: - (2014)

Heft: 6: Actuel

Artikel: "Le Spiritual Care donne des forces dans une situation donnée"

Autor: Noth, Isabelle / Wenger, Susanne

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-853019>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.05.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

«Le Spiritual Care donne des forces dans une situation donnée.»

Qu'est-ce que le Spiritual Care? Isabelle Noth, Professeure de théologie, donne un avis scientifique et critique.

Magazine ASD: Isabelle Noth, dans quelles situations la spiritualité peut-elle nous aider?

Isabelle Noth: On découvre la foi quand on en a besoin. Une situation connue d'un grand nombre d'entre nous est la perte d'un être cher. On a l'impression de mourir avec lui et que la terre s'effondre sous nos pieds. C'est alors une consolation de sentir que quelque chose nous porte. Cette expérience d'être porté au-dessus de l'abîme, cela se vit dans la foi et le bienfait de la spiritualité.

La Spiritual Care est donc essentiellement un soutien? D'où vient-il?

Le Spiritual Care repose sur la tradition anglosaxonne d'une «Spirituality» indépendante de l'église, totalement transversale sur le plan des religions et des confessions.

A l'origine, le terme vient des soins palliatifs. Cicely Saunders, infirmière britannique très connue qui a été une pionnière des soins palliatifs au Royaume Uni et est décédée en 2005, a déclenché le mouvement: un accompagnement de qualité pour les personnes atteintes de maladies incurables ou en fin de vie. En 2002, l'OMS a intégré la notion de besoins spirituels dans sa définition du Palliative Care. Au même titre et avec la même valeur qu'un accompagnement médical, soignant, psychologique et social.

«La guérison physique ne peut pas être le but ultime d'une position spirituelle.»

Isabelle Noth, professeure de théologie





On peut trouver une orientation à travers le Spiritual Care, dit Isabelle Noth.

Bild: zvg

Biographie express

swe. Isabelle Noth est professeure de psychologie et de pédagogie des religions à la Faculté de théologie de l'Université de Berne. Elle est à l'origine d'une nouvelle formation CAS en Spiritual Care menée conjointement par les Facultés de médecine, de sciences humaines et de théologie et qui sera donnée dans cette institution à partir de 2015. Isabelle Noth a été pasteure et a travaillé comme aumônière dans des cliniques et des établissements de détention. En 2014, elle a publié en collaboration avec Claudia Kohli Reichenbach un livre consacré au sujet: «Palliative und Spiritual Care» (Editions TVZ, Zürich).

Est-ce que cela est utile surtout en fin de vie?

Des études empiriques montrent que les questions de sens et de transcendance se posent effectivement de manière plus nette à ce moment-là, mais les périodes de crise peuvent survenir tout au long de l'existence. Le Spiritual Care a donc aujourd'hui une assise plus large. Sur le plan de la terminologie, certains collègues aux Etats-Unis ont passé du «Pastoral Care» au Spiritual Care, ce qui correspond aussi davantage à une société plurielle et multireligieuse. Le Spiritual Care n'est pas réservé uniquement aux chrétiens ou aux croyants. Il tend à répondre aux questions de vastes cercles où l'on trouve également des athées et des humanistes.

Comment le Spiritual Care agit-il?

Tout dépend de la personne et de la situation. Idéalement, cela donne une piste sur la meilleure manière d'aborder une situation de vie critique. Les gens y trouvent du sens et une plus grande sérénité. Ils se sentent renforcés face à leur problème. Le Spiritual Care n'agit pas seulement sur les patients, mais également sur leur entourage.

Y a-t-il des preuves scientifiques de son efficacité?

De nombreuses études spécialisées montrent que la spiritualité et la religiosité peuvent stimuler la capacité et les forces de résilience. Elles profitent également aux stratégies de «Coping» permettant de gérer la situation.

Et la spiritualité a-t-elle le pouvoir de guérir?

J'hésite à répondre à cette question, car elle est vraiment délicate. La spiritualité et la religion peuvent être instrumentalisées. Dans son essence, toute spiritualité proche de la vie reconnaît l'être humain également en tant que malade. Il y a là une question de dignité inaliénable, indépendamment de tout ce qui a trait à la maladie. La guérison sur le plan de la santé physique ne peut pas être le but d'une position spirituelle. Une attitude bienveillante, en re-

vanche, peut l'être. Si la spiritualité avait la guérison pour objet, qu'en serait-il des personnes atteintes de maladies incurables ou de démence? Leur vie ne vaudrait-elle plus d'être vécue?

Qui fait du Spiritual Care? Seulement le pasteur, ou aussi la soignante?

Le Spiritual Care se distingue par le multi-professionnalisme. Les soins, la médecine, la psychologie, la pédagogie et le travail social fonctionnent ensemble. Les soignants et les médecins se forment dans ce sens pour mieux accompagner les gens dont ils s'occupent. Ils aiguisent leurs perceptions. Cependant, les cas de crise existentielle aiguisés devraient plutôt revenir à l'assistance spirituelle, qui implique des compétences et une formation spécifiques.

Les médecins sont-ils ouverts au Spiritual Care?

Une partie d'entre eux est sceptique et y voit des images anciennes de chamanes. D'autres ne se sentent pas à l'aise pour intégrer les besoins spirituels du patient dès l'anamnèse, et je les comprends. Il faut une certaine humilité et ne pas se surestimer si l'on veut obtenir une bonne collaboration interdisciplinaire. Enfin, il s'agit de percevoir les rapports qu'il peut y avoir entre différentes choses, comme le Spiritual Care encourage à le faire.

Par exemple, une otite signalant qu'on ne veut pas entendre?

Non. La maladie existe aussi et il faut se garder de toujours vouloir expliquer, interpréter ou même glorifier les maux. Certaines souffrances n'ont aucun sens: il n'y a qu'à voir le monde dans lequel nous vivons, toutes ces souffrances inutiles... c'est terrible. Il ne reste alors, pour rester dans le registre prophétique et biblique, que la complainte.

Interview: Susanne Wenger